

nions de Mgr. Gaume: mais peut-être ne sait-on pas depuis quel temps l'idée de rendre l'enseignement littéraire plus chrétien dominait dans cette institution.

En 1828, c'est-à-dire, deux ans après que le premier cours se soit terminé à St. Hyacinthe, un jeune professeur, faisant traduire dans sa classe, *l'Appendix de Diis* du Père Jouvency, fut frappé des dangers que certaines parties de ce livre pouvaient offrir aux élèves, et il déplora qu'un temps considérable fut consacré à acquérir la connaissance de cette absurde et immorale mythologie. Sur ses représentations, il fut décidé que *l'Appendix* ne s'expliquerait plus dans les classes. Depuis le Collège de St. Hyacinthe tendit de plus en plus à préserver les élèves d'une admiration trop grande pour l'antiquité payenne et à faire pénétrer les principes chrétiens dans l'enseignement classique.

En 1836, un entretien littéraire eut lieu à la distribution des prix; c'était une appréciation de la littérature grecque, romaine, et française: on y retrouve les idées qui ont été exprimées dans ces dernières années en cette institution sur la question des classiques.

En 1852, un des directeurs du Séminaire fit un voyage en Europe. A Rome, il vit le P. Ventura, qui commençait ses attaques contre le paganisme littéraire, et qui s'étonna d'apprendre que la doctrine qu'il prêchait était déjà enseignée dans un Collège du Canada. Le même membre de cette institution s'entretint à Paris avec l'abbé Gaume qui déjà s'occupait de

la question à laquelle il ne devait pourtant donner tant d'éclat qu'en 1852. Mais cinq ans plutôt, en 1847, aux exercices littéraires du Collège de St. Hyacinthe, un discours fut prononcé où la nécessité d'introduire les Saints Pères dans l'enseignement classique fut nettement exprimé; cette même année on avait commencé à se servir dans l'institution des classiques chrétiens publiés par Mgr. Parisi.

En 1853, à la bénédiction de l'édifice actuel, faite par le Nonce du Pape, Mgr. Bédini, depuis Cardinal, en présence de plusieurs Evêques, et d'un nombreux clergé, il fut déclaré solennellement que l'on s'engageait à expliquer dans les classes certains ouvrages des Saints Pères, selon la recommandation faite par le Souverain Pontife dans l'Encyclique *Inter multiplices*. Et l'on a été fidèle à cette promesse.

Il n'est pas besoin de dire que le Collège de St. Hyacinthe donna un plein assentiment aux ouvrages de Mgr. Gaume sur la réforme classique, et l'on sait quelle part il a prise à la question par des dissertations, dont à plusieurs reprises, celle-ci a été l'objet aux exercices littéraires qui terminaient l'année scolaire. Néanmoins, dans les discussions qui ont eu lieu à ce sujet et dans les articles écrits sur les journaux, on a tenu à soutenir la thèse, que l'on avait adoptée, avec une modération de langage et un respect à l'égard de ceux qui entretenaient une opinion contraire qui pussent faire éviter une division déplorable et d'acribes récriminations. On a attendu du temps le tri-

omphe d'une idée dont la vérité devait nécessairement prévaloir.

Aujourd'hui l'approbation du St. Père, donnée si nettement aux travaux de Mgr. Gaume, ne tardera pas à faire adopter la réforme dans les institutions ecclésiastiques. Avant longtemps elle sera générale, nous devons l'espérer. Le Séminaire de St. Hyacinthe a tenu à honneur de constater que dès ses premières années, les principes qui ont présidé à son enseignement classique sont ceux mêmes que proclame aujourd'hui le chef de l'Eglise.

COLLEGIANA.

Dimanche. 30 Mai. — Nous avons assisté cette année à la procession de l'Eglise paroissiale: le temps, le chant, la musique instrumentale, tout était magnifique; aussi, nous sommes-nous tous retirés la joie dans l'âme d'avoir eu l'honneur d'escorter le Roi des rois dans sa marche triomphale.

Lundi. 31 Mai. — Encore un mois qui s'enfuit, et certes cela n'est pas sans causer du plaisir à plusieurs de nos jeunes confrères qui, comme le petit oiseau mis en cage, commencent à soupirer après l'heureux moment où la clef des champs leur sera donnée. Mais voyons, un mot du spectacle qu'offre notre cour pour vous faire comprendre ce qu'est la vie du Collège à l'approche des Vacances. Regardez ce groupe, écoutant attentivement un confrère qui leur raconte les promesses de ses projets pour celles qui approchent, il est au plus fort de sa verve, lorsque la cloche vint l'avertir que chaque chose doit avoir son